

Numérique :

7h45

Clic. Je lève les yeux de mon appareil photo pour regarder ce magnifique horizon que je viens d'immortaliser. La rive de l'Hudson avec le soleil qui se lève. Splendide. Je prends conscience à nouveau de la chance que j'ai de vivre ici. Mais il est déjà temps d'aller me préparer pour ma journée de travail.

Voici comment commence quasiment chacune de mes journées, je me balade dans les rues de New York tôt le matin, lorsque le temps semble suspendu, pour prendre quelques clichés, et ensuite je reviens dans la réalité pour aller travailler dans un de ces immenses buildings du quartier des affaires, Midtown.

Je travaille dans la cinquième entreprise de finances de New York, j'ai un très bon poste pour mon âge. Même si mes horaires sont éreintants, je travaille dur pour rester compétitive.

Ce matin je suis de bonne humeur, une fois prête je quitte mon petit appartement de Brooklyn, en avance !

Lenny, mon colocataire n'est même pas encore réveillé, il travaille dans l'immobilier, la plupart du temps il vend les biens aux gens fortunés qui souhaite avoir un « pied à terre » à New York ! En tout cas il est passionné, ça ne m'étonne pas vu la pipelette qu'il est !

Selon lui le secret c'est de baratiner sans cesse pour embrouiller ses clients, avec un peu d'humour, c'est LA technique pour une vente assurée. Il me fait rire, mais le pire c'est que ça marche !

Après avoir pris deux métros, j'arrive enfin dans Midtown, comme je suis en avance je sors mon appareil photo de mon sac, je le garde toujours avec moi, j'observe les gens autour de moi. Comme je suis dans le quartier des affaires, à part quelques touristes ou des gens qui ne font que passer par là, les passants sont très bien habillés. Les hommes portent tous des chemises blanches, cravate, pantalon de tailleur, veste de costume, chaussures de villes. Des business men ! Les femmes, ont souvent une jupe, ou un pantalon, avec une petite veste de tailleur, les cheveux attachés sans une mèche qui dépasse ou un brushing impressionnant, et des escarpins qui me donnent le vertige rien qu'en les voyant.

Mais ce qui est le plus frappant c'est qu'ils transportent tous une tablette, un ordinateur portable, ils ont tous les yeux rivés sur leur téléphone, avec leurs écouteurs, en pleine discussion avec quelqu'un. Je trouve d'ailleurs surprenant qu'il n'y ait pas plus de collisions entre ces zombies connectés, qui préfèrent regarder un écran plutôt que là où ils mettent les pieds. C'est presque comique. D'ailleurs j'immortalise une de ces scènes avec mon appareil, quatre personnes côte à côte chacune avec des écouteurs ou un casque audio, en train de parler au téléphone, d'envoyer un message ou de consulter un réseau social !

Je consulte ma montre, je suis presque en retard ! Vite, je remballe mon appareil et j'accélère le pas. Je ne souffle qu'une fois que j'ai passé ma carte de présence sur le lecteur, j'ai officiellement commencé ma journée de travail !

8h25

Lorsque j'entre dans « l'open space » dans lequel je travaille, je trouve tous mes collègues en train de tapoter nerveusement le clavier de leur ordinateur, eux aussi avec un casque sur les oreilles. Comme d'habitude.

Je m'installe à mon bureau sans avoir dit bonjour à personne car cela ralentirait la productivité de notre étage. Une fois mon casque sur les oreilles je vérifie mes mails. J'en ai 82 ce matin c'est moins que d'habitude.

Olivia : à 8h39 :

Est-ce que tu as rempli les dossiers qu'on a reçu hier ?

Olivia travaille juste à côté de moi, elle aurait pu me demander ceci à l'oral mais pourquoi parler quand on peut envoyer un mail ? C'est comme ça que cela fonctionne ici.

C'est comme ça tout le temps ! En général je n'adresse jamais la parole à un collègue pendant la journée sauf lorsqu'il y a une panne de courant, une mise à jour mais c'est vraiment en dernier recours.

12h30

En général je suis la seule à aller manger à l'extérieur. Parce j'ai besoin d'air, j'ai parfois l'impression d'étouffer avec toute cette technologie qui m'entoure !

Alors je vais déjeuner à Central Park. Là je peux observer d'autres gens, ceux qui font du sport, d'autres qui promènent leur chiens, ceux qui lisent, les enfants qui jouent ...

Là encore je prends quelques photos.

Cependant ce petit moment de répit ne dure pas longtemps, je dois bientôt retrouver l'ébullition de mon étage.

Une fois à mon bureau, un mail de mon responsable m'attend :

A 13 h 04

Billie Hicks vous êtes attendue pour un entretien, à 13h15.

13h15

Je ne me rends pas devant le bureau du responsable, cet entretien se fera par webcam avec mon ordinateur, alors que je pourrais aller dans son bureau mais c'est plus facile de le faire comme ça. J'appelle.

« - Bonjour, Billie je vous informe que vous allez bientôt être équipée d'une puce pour remplacer votre carte de présence, donc lorsque vous entrerez dans le bâtiment vous passerez le poignet sur le lecteur et votre journée de travail commencera, pareil quand vous quitterez ce building, cette puce sera également équipée d'un GPS nous saurons donc où vous êtes en direct dans le bâtiment. Vous serez équipée dans trois jours. »

Je reste bouche bée pendant quelques instants avant de demander :

« - Et si je refuse ? »

« - Licenciement, dit-il naturellement, bonne journée ! Vous devez vous décider avant vendredi. » Il raccroche.

Je n'arrive pas à y croire, que vais-je faire ?

Je refuse bien évidemment d'être localisée, c'est moralement impensable ! Mais est-ce que je suis prête à perdre mon travail pour une puce ? Ils n'auront pas de mal à me remplacer il y a des dizaines de gens qui attendent pour prendre ma place.

Je reste préoccupée toute la journée.

Le lendemain.

Je ne peux pas penser à autre chose qu'à ce dilemme pendant toute ma journée de travail, même manger à Central Park ne me change pas les idées ! Alors le soir, je décide de partager mon inquiétude avec Lenny.

« - Lenny j'ai besoin de ton aide ! »

« - Pourquoi ? »

« - Je vais peut-être perdre mon boulot. »

« - Quoi ! Comment ça ? »

« - Eh bien, dans mon entreprise ils vont changer les cartes de présence pour arriver et sortir du building, si j'accepte, j'aurai une puce dans mon poignet qui pourra me localiser dans le building en temps réel ! »

« - Et alors ? »

« - Je ne veux pas être traitée comme un animal Lenny ! »

« - Tu sais ce système existe dans plusieurs structures déjà, je ne comprends pas ce qui te pose problème ? »

J'argumente.

« - S'ils sont capables de me localiser dans le bâtiment pourquoi pas à l'extérieur ? »

« - J'en sais rien mais de toute façon qu'est-ce que tu en as faire ? »

« - Je ne veux pas que mon responsable sache où je vais tout le temps, j'aurais l'impression d'être espionnée à chaque moment ! »

« - Bon ok, je veux bien comprendre ça mais je ne vois toujours pas où est le problème, tu n'as qu'à refuser et garder ta carte ! »

« - J'aimerais bien mais je problème c'est que je me fais licencier si je refuse. »

« - Ils n'ont pas le droit de faire ça juridiquement. »

« - Ils sont pourtant prêts à le faire ! Les candidats ne manquent pas pour prendre mon poste. »

Silence.

« - Je vais démissionner. »

« - Billie tu devrais réfléchir avant de prendre une décision que tu pourrais regretter. En plus ça leur passera sûrement tu ne seras pas la seule à refuser ... »

« - Non ! Lenny ce n'est que le début, le début d'une période numérique. As-tu remarqué que les gens marchent en scrutant leur téléphone et en passant un appel, je ne parle jamais à mes collègues même ceux qui sont à côté de moi m'envoient des mails pour me demander quelque chose ! Les entretiens avec le responsable se font avec une webcam. Ils veulent nous mettre une puce sous la peau. Et je regarde tellement d'écrans qu'à la fin de la journée j'ai l'impression que mes yeux vont exploser ! »

« - Très bien, que feras tu après ? »

« - Je ne sais pas je trouverai une solution, je me lancerai dans la photographie je n'en sais rien mais je ne veux plus passer ma vie dans un bureau, devant un écran sans parler à personne. »

« - Si c'est ce que tu veux fais-le, mais j'espère que tu es consciente des risques. »

« - Oui Lenny, je prends le risque de commencer une vie qui me plaît vraiment. »